

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: [cnpe.mali@afribonemali.net](mailto:cnpe.mali@afribonemali.net)

Site : [www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

# NOTE DE CONJONCTURE

1<sup>er</sup> trimestre 2012

*Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, la croissance de l'économie mondiale s'est quelque peu améliorée par rapport au trimestre précédent. Toutefois, la production mondiale annuelle serait prévue à la baisse en liaison avec l'impact de la crise de la dette en Europe et la persistance des tensions géopolitiques dans certaines régions du monde. Les matières premières ont globalement connu un regain d'intérêt mais leurs cours demeureraient volatiles.*

*Au plan national, la conjoncture économique a été marquée par la crise alimentaire et les effets néfastes des événements intervenus en fin de trimestre, notamment les spéculations autour des produits pétroliers lorsqu'il s'était agit de faire un embargo économique sur le Mali. En perspectives, les implications de la crise sociopolitique récente et l'occupation de la partie Nord du pays par les mouvements rebelles porteront un coup dur à l'économie malienne en 2012. Les prévisions budgétaires et de croissance économique apparaissent à cet effet totalement compromises.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

<b>SIGLES</b>	<b>INTITULES COMPLETS</b>
<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>F CFA</b>	<b>Franc des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

<b>UNITES DE MESURE</b>	<b>VALEURS CONVENTIONNELLES</b>
-------------------------	---------------------------------

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### **SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

### Présentation :

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, la conjoncture économique internationale s'est globalement améliorée. En effet, la relance de l'activité économique aux Etats-Unis, la reprise timide des exportations en zone euro et la croissance soutenue dans les pays émergents expliqueraient en partie la révision à la hausse de la croissance mondiale en 2012. La prévision de croissance passerait de **3,3%** à **3,9%** en 2012 selon les dernières estimations du FMI. Toutefois, des risques de dégradations persistent. Les matières premières ont connu un regain d'intérêt, notamment l'or le pétrole en raison des risques géopolitiques dans certains pays producteurs. En revanche, le coton est en difficulté sur le marché mondial.

Au sein de la zone UEMOA, le taux d'inflation en glissement annuel est de **2,5%** à fin mars 2012 en liaison essentiellement avec les tensions sur les prix des céréales et des produits pétroliers. Toutefois, on note une stabilité des prix par rapport à fin décembre 2011.

Au plan national, la conjoncture économique est marquée par les conséquences d'une baisse de la production céréalière. Ce qui pourrait conduire à une rétention des stocks de céréales existants en prévision de la période de soudure. Cette situation a conduit à une flambée des prix des produits alimentaires de base. L'environnement économique s'est davantage détérioré avec les effets néfastes des événements intervenus vers la fin du 1<sup>er</sup> trimestre, notamment les spéculations autour des produits pétroliers. L'exonération de l'importation du riz pour trois mois, à compter du 1<sup>er</sup> mars 2012, décidée par le Gouvernement, n'a pas suffi à maîtriser la hausse des prix. Par ailleurs, le secteur du tourisme continue de souffrir des méfaits de l'insécurité dans la partie nord du pays. En dépit des difficultés, certains secteurs d'activités se sont bien comportés. L'augmentation de la production cotonnière a beaucoup contribué à rehausser le niveau de la production industrielle. De même, la production est en expansion dans le secteur des télécommunications.

## 1- Prix

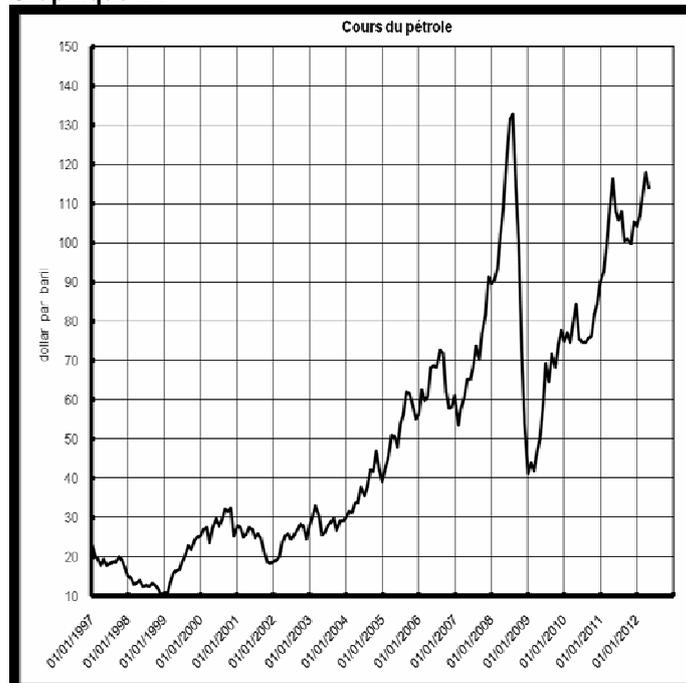
### a- Les cours internationaux

Durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les matières premières ont globalement connu un regain d'intérêt qui s'est traduit par une hausse des cours mondiaux. Mais ceux-ci demeurent volatiles en liaison avec le contexte économique difficile et les tensions politiques dans certaines parties du monde.

#### ➤ Le pétrole

Le cours mondial du brut est toujours en hausse au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. En effet, le cours moyen en dollar a augmenté de **9,1%** par rapport au trimestre précédent et de **12,8%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. Exprimée en franc FCFA, la hausse est de **12,3%** et **18,0%** respectivement par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 et au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Cette progression serait alimentée par la persistance des tensions géopolitiques, notamment en Iran et en Syrie, accentuée par une forte spéculation sur les marchés.

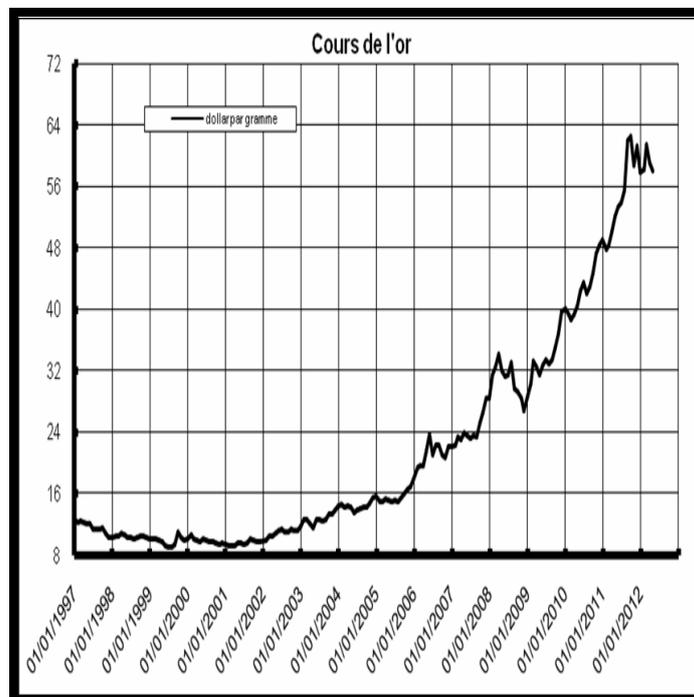
Graphique 1 :



#### ➤ L'or

L'année 2011 a été marquée par un niveau record du cours de l'or malgré une baisse remarquable en décembre 2011. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le prix de l'or a nettement repris de l'envol en particulier durant les deux premiers mois de 2012. L'instabilité de la situation géopolitique et de la conjoncture économique mondiale seraient à l'origine de cette ascension. En dollar et par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, le cours mondial a progressé de **22,0%** tandis qu'en franc CFA, la progression a atteint **27,6%**. La croissance asiatique et les anticipations par rapport aux incertitudes sur les marchés laissent présager d'une poursuite de la hausse des cours.

Graphique 2 :

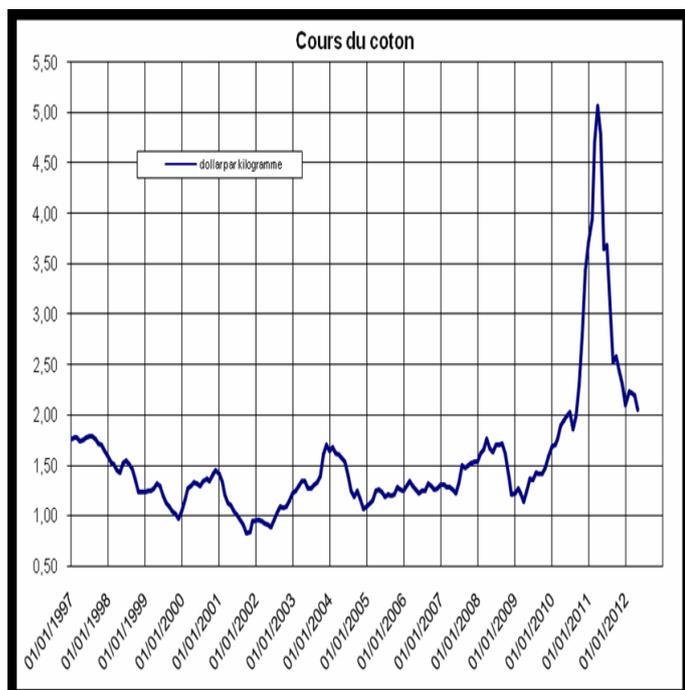


#### ➤ Le coton

Le coton est en difficulté sur le marché mondial du fait d'une diminution de la demande en relation avec le contexte de crise économique, notamment en Europe et aux Etats-Unis.

Par rapport au trimestre précédent, le cours du coton en dollar a fléchi de **3,1%**. En glissement annuel, la baisse est plus forte avec **51,6%** en dollar contre un repli de **49,3%** en francs CFA. Le recul pourrait persister dans les prochains mois eu égard à l'augmentation de la production aux Etats-Unis.

**Graphique 3:**



➤ **Cours des produits alimentaires**

Les cours mondiaux des produits alimentaires sont orientés à la hausse au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. En effet, l'indice des prix mondiaux des produits alimentaires, publié par le FMI, affiche une hausse de **3,1%** par rapport au trimestre précédent en liaison principalement avec la remontée de **1,7%** et de **12,1%** respectivement des cours du blé et des produits laitiers. Le redressement des cours du blé est lié en partie aux perspectives pessimistes de récoltes notamment en Europe et dans la Communauté des Etats Indépendants. Il en est de même pour le maïs dont le prix en dollar augmente de **3,1%** sur la même période. Quant au cours du sucre, en dollar, il est en légère baisse de **1,0%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. En revanche, le cours du riz a fléchi de **1,4%** par rapport au trimestre précédent en relation avec la baisse de la demande.

➤ **Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton**

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et de celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mise en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier constituant une part très importante des importations.

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le pouvoir d'achat pétrolier du coton a baissé en moyenne de l'ordre de **11,1%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011 le pouvoir d'achat pétrolier du coton a reculé de **56,9%**. Ce repli s'explique essentiellement par la baisse du cours du coton face au cours du brut qui ne cesse d'augmenter depuis le mois de novembre 2011. Tout comme le coton, le pouvoir d'achat pétrolier de l'or affiche une baisse de **7,8%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, le pouvoir d'achat pétrolier de l'or a progressé de **8,0%**.

**b- Les prix à la consommation**

**b-1 L'indice des prix à la consommation**

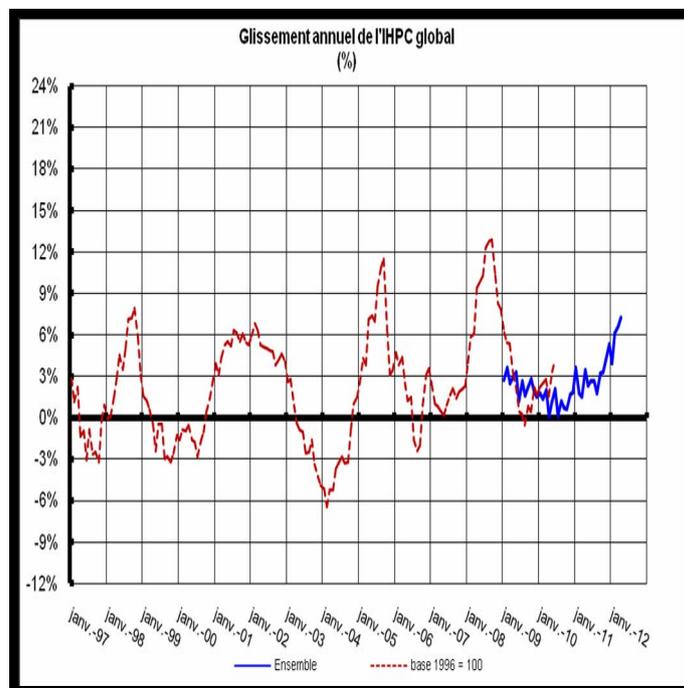
En variation mensuelle, le niveau de l'indice des prix à la consommation s'est inscrit à la hausse depuis la fin de l'année 2011. Cette poussée est en partie imprimée par la flambée des prix des céréales en rapport avec la baisse de la production céréalière. Ainsi l'indice a varié de : **+0,9%** en décembre 2011, **+0,1%** en janvier 2012, **+0,7%** en février 2012, **+0,3%** en mars 2012 et **+1,1%** en avril 2012.

La hausse est beaucoup plus perceptible en glissement annuel. En effet, l'indice a progressé de façon régulière au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012 avec une variation de **3,9%** en janvier, **6,1%** en février et **6,6%** en mars. A la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2012 l'orientation à la hausse du niveau général des prix est essentiellement imputable à la tension sur les produits alimentaires et pétroliers accentuée par les effets de la crise socio politique. Il s'agit notamment des céréales non transformées et les huiles avec respectivement **+18,9%** et **+7,0%** ainsi que des carburants et lubrifiants avec **+2,4%**. D'autres composantes du panier de la ménagère ont également contribué à relever le niveau de l'indice. Il s'agit des fonctions « articles d'habillement et chaussures » (**+3,4%**), « restaurants et hôtels » (**+7,0**).

A fin avril 2012, le taux d'inflation en glissement annuel est apparu plus élevé avec **7,3%**. L'augmentation des prix des céréales non transformées de **27,7%**, des huiles de **7,9%** et des carburants et lubrifiants de **0,2%** ainsi que la hausse observée au niveau des composantes « articles d'habillement et chaussures » (**2,6%**), « communications » (**3,6%**) et « restaurants et hôtels » (**7,0%**) sont en partie à l'origine de cette situation inflationniste.

Le taux d'inflation, un des indicateurs de convergence de l'UEMOA, est de **3,0%** à fin janvier 2012, de **3,8%** à fin mars 2012, et de **4,1%** à fin avril 2012. Dans l'espace UEMOA, le niveau de l'indicateur est de **3,7%** à fin janvier 2012.

**Graphique 4:**



## b-2 Les produits pétroliers et le gaz

### - Les prix fournisseurs

**Tableau 1** : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet Al
Axe Abidjan (OANDO)	1T2012	400,8	431,8	435,3	451,1	345,4	426,3
	4T2011	375,4	417,6	415,6	429,5	312,5	416,5
	Var. %	<b>6,8</b>	<b>3,4</b>	<b>4,8</b>	<b>5,0</b>	<b>10,5</b>	<b>2,4</b>
Axe Dakar et autres axes	1T2012	398,9	435,5	450,2	456,5	350,9	429,9
	4T2011	373,5	420,9	429,8	434,6	317,8	421,0
	Var. %	<b>6,8</b>	<b>3,5</b>	<b>4,7</b>	<b>5,0</b>	<b>10,4</b>	<b>2,1</b>

Source : ONAP

var = variation

Contrairement au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, sur tous les axes d'approvisionnement, les prix fournisseurs moyens des produits pétroliers ont subi une poussée à la hausse au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Cette évolution des prix s'explique principalement par l'augmentation des cours mondiaux. Le taux de progression oscille entre **2,1%** et **10,5%**.

Toutefois, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers, l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » demeure le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du supercarburant.

Il faut noter que dans le cadre de la diversification de sources d'approvisionnement du pays en produits pétroliers, l'axe Niger-Mali a été ouvert.

### - Les prix plafond

Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, les prix moyens à la pompe des produits pétroliers sont restés stables malgré l'augmentation des prix fournisseurs.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz Butane, il a progressé de **62,8 FCFA**, soit une hausse de **6,4%** par rapport au trimestre précédent notamment à cause de l'exploitation de l'axe Niger - Mali.

De même, il est important de rappeler que, dans le but de réaliser des économies susceptibles de réduire le montant de la subvention payée par l'Etat, il a été procédé à une relecture des postes de la structure indicative du prix du gaz butane. Ainsi, le prix subventionné du kilogramme du gaz butane est passé de **320 FCFA** à **417 FCFA**, soit une augmentation de **30,3%**.

### - Les prix à la pompe ou prix effectifs

A fin mars 2012, le prix du litre de super carburant est de **681 FCFA** en moyenne contre **672 FCFA** à fin décembre 2011. Le litre de gasoil a coûté en moyenne **592 FCFA** contre **588 FCFA** à fin décembre 2011. Quant au pétrole lampant, son prix moyen est resté inchangé et s'est situé à **520 FCFA** le litre sur la même période. Globalement, on observe que ces trois produits les plus consommés au Mali sont vendus plus chers au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 qu'au trimestre précédent.

En revanche, à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, on constate que les prix moyens nationaux du supercarburant et du gasoil sont respectivement inférieurs aux prix plafond tandis que celui du pétrole lampant est supérieur au prix plafond fixé à **510 FCFA**.

Au niveau des grandes villes du Mali, le super carburant et le gasoil sont plus chers à Kayes, Sikasso, Gao, Tombouctou et Bamako au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 avec respectivement **695**

**FCFA** et **610 FCFA** le litre. Le pétrole lampant est plus cher à Gao avec **600 FCFA** le litre.

## 2- Consommation courante des ménages

L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP), nous permet de faire un suivi de l'évolution trimestrielle de la consommation courante des ménages sur le 2<sup>ème</sup> trimestre, le 3<sup>ème</sup> trimestre et le 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 (provisoire).

La consommation des ménages en 2011 est passée de **770,1 milliards FCFA** au 2<sup>ème</sup> trimestre à **698,1 milliards FCFA** au 3<sup>ème</sup> trimestre et **724,6 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre. Il en résulte une baisse de **9,3%** de la consommation des ménages entre le 2<sup>ème</sup> trimestre et le 3<sup>ème</sup> trimestre et une hausse de **3,8%** entre le 3<sup>ème</sup> trimestre et le 4<sup>ème</sup> trimestre.

➤ la baisse de la consommation entre le 2<sup>ème</sup> trimestre au 3<sup>ème</sup> trimestre est alimentée par le reflux enregistré au niveau de toutes les fonctions de consommation à l'exception des dépenses liées l'enseignement et à la scolarisation qui ont enregistré une forte hausse de **55,8%** du fait que le 3<sup>ème</sup> trimestre est la période des préparatifs de la rentrée scolaire. Le repli général de la consommation pourrait avoir son explication dans la mauvaise campagne agricole avec un recul de l'offre des produits céréaliers et une remontée des prix.

➤ la hausse **3,8%** de la consommation des ménages entre le 3<sup>ème</sup> trimestre au le 4<sup>ème</sup> trimestre est imprimée essentiellement par l'orientation vers le haut des fonctions « articles d'habillements et chaussures » (**77,5%**), « meubles, articles de ménages et entretien » (**18,8%**), « biens et services divers » (**51,1%**) et « enseignement » (**18,6%**). La forte poussée des dépenses d'articles d'habillements et de chaussures est due aux dépenses de fêtes de fin d'année.

## 3- La production industrielle

### a- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, l'indice harmonisé de la production industrielle est en hausse de **13,5%** et de **16,4%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période de l'année 2011.

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011

L'augmentation du niveau de l'indice de **13,5%**, malgré le repli de **6,4%** enregistré par les industries extractives, est due à la hausse de la production des unités d'égrenage de coton (**70,2%**) ainsi que celle des industries textiles (**60,0%**). Il faut aussi ajouter l'accroissement de la production dans les industries métalliques (**6,0%**) et dans les unités de fabrication des matériels électriques (**31,6%**). En revanche, la production de la branche « Electricité, gaz et eau » a enregistré un recul de **5,7%**.

#### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011

Le niveau général de l'indice a progressé de **16,4%** du fait de l'augmentation des quantités de coton égrené et de tissus imprimés respectivement de **52,1%** et **44,3%**. La production de la branche industrielle « agroalimentaire et tabac » s'est accru de **5,4%** de même que les productions des branches « électricité, gaz et eau » (**3,5%**), « industries métalliques » (**5,2%**) et « fabrication de machines et matériels de tous types » (**25,9%**). Par contre la branche « industries extractives » affiche une baisse légère de sa production de

l'ordre de **3,5%** de même que la branche « industries pétrolières, chimiques et caoutchouc, plastique » qui fléchit de **4,9%**.

L'indice de la production manufacturière a légèrement baissé de **1,5%** par rapport au trimestre précédent. Les branches « agro-alimentaire et tabac » avec une régression de **1,1%**, « pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique » avec **42,8%** sont les principales sources de cet recul. En revanche, les industries métalliques et les industries de fabrication de machine et matériels de tous types ainsi que les industries « textile et cuir » ont augmenté respectivement de **6,0%**, **31,6%** et **35,0%**.

Par rapport 1<sup>er</sup> trimestre 2011, la manufacture a progressé de **7,8%** en relation avec la hausse de **25,9%**, **5,4%** et **5,2%** respectivement des branches « fabrication de machines et matériels de tous types », « agro-alimentaire et tabac » et « métallique ». Quant à la branche « textile et cuir », elle a contribué à hauteur de **34,0 points** de pourcentage à la hausse de l'industrie manufacturière sur la même période, tandis que la production de la branche « pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique » régresse de **5,3%**.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, la production d'or moderne de toutes les sociétés minières est en baisse de **3,9%** par rapport au trimestre précédent bien qu'on note un dépassement des prévisions de **19,8%**. Comparativement au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, elle progresse de **13,4%**.

#### b-L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles hors extractive donne les résultats suivants :

##### b-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **41,7%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac ainsi que la branche papier, carton et édition, imprimerie) ;
- **16,6%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production (majoritairement la branche pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique) ;
- **41,7%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production (en majorité la branche électricité, eau et gaz, la branche textile et cuir ainsi que la branche métallique).

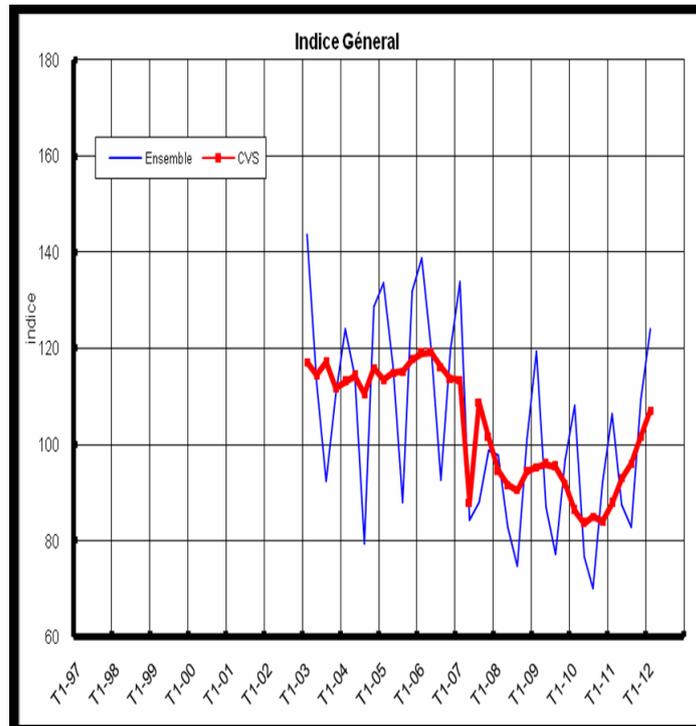
##### b-2 Sur la production du trimestre à venir (2<sup>ème</sup> trimestre 2012)

- **41,4%** prétendent augmenter leur production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac) ;
- **27,6%** se prononcent pour la stabilité (en majorité la branche métallique) ;
- **31,0%** déclarent diminuer leur production (en majorité la branche pétrolières, chimiques et caoutchouc, plastique).

##### b-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (2<sup>ème</sup> trimestre 2012)

- **16,0%** pensent que les prix de vente augmenteront (en majorité la branche métallique) ;
- **72,0%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente (majoritairement la branche agro-alimentaire et tabac ainsi que la branche pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique) ;
- **12,0%** pensent qu'ils diminueront (a branche textile et cuir et la branche papier, carton et édition, imprimerie).

Graphique 5:



#### 4- Le commerce extérieur

##### a- Les importations

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les marchandises importées pèsent **1 150 000 tonnes** pour une valeur de **367,0 milliards FCFA**. La valeur des intentions d'importation émises est estimée à **463,8 milliards FCFA** contre **446,7 milliards FCFA** au trimestre précédent.

Les droits et taxes liquidés au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 se chiffrent à **67,2 milliards FCFA** pour une prévision de **77,7 milliards FCFA**, soit un taux de réalisation de **86,4%**.

##### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011

La quantité totale de marchandises importées a légèrement augmenté de **0,4%** à cause de la hausse de **11,9%** enregistrée au niveau des produits pétroliers. La quantité de produits non pétroliers importés a fléchi de **2,4%**. En revanche, la valeur des importations globales a chuté de **8,9%** en liaison avec le recul de **26,6%** pour les produits pétroliers et de **6,1%** pour les autres marchandises.

##### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011

Le volume des importations globales a replié de **4,9%** malgré une augmentation de **19,2%** des quantités de produits pétroliers. La baisse est imputable à la régression de **9,9%** du volume des marchandises solides importées. Quant à la valeur des importations, elle a cru légèrement de **1,6%** en rapport avec la hausse de **11,1%** des produits non pétroliers. Par contre les produits pétroliers affichent une baisse de **39,9%** en valeur.

Par ailleurs, la principale zone d'approvisionnement du Mali demeure la CEDEAO avec **64,2%** du volume total et **23,4%** de la valeur globale des importations à cause du niveau élevé des importations en provenance de la zone UEMOA (**61,4%** du volume global et **21,9%** de la valeur totale). Toutefois, les produits pétroliers et le ciment constituent les principaux produits importés des pays de la CEDEAO. Du point de vue des quantités, les importations de la zone

CEDEAO sont suivies par celles en provenance de l'Asie (11,9%) et de l'Union Européenne (9,3%). En valeur, l'Union Européenne, avec 30,5% du total, est classée comme la principale zone partenaire du Mali. Elle est suivie de l'Asie avec 23,8% et de la CEDEAO.

Au titre du classement des principaux pays partenaires commerciaux du Mali, le Sénégal est en tête avec 47,5% des quantités globales importées. Il est suivi de la Côte d'Ivoire (8,8%) et de la Chine (5,0%). Du point de vue de la valeur, la Chine se classe première avec 14,3% du total, suivie du Sénégal (13,3%), de la France (8,6%) et des Pays Bas (8,5%).

#### b- Les exportations

Les exportations totales sont évaluées à 172 829 tonnes pour une valeur de 242,0 milliards FCFA contre respectivement 158 051 tonnes et 313,1 milliards FCFA au trimestre précédent.

##### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011

Le volume global des marchandises exportées a augmenté de 9,4% du fait essentiellement de la forte hausse de la quantité de coton en rapport avec la commercialisation cotonnière qui a démarré très tôt. En revanche, le volume d'or exporté a reculé de 10,0%. En valeur, les exportations de marchandises ont régressé de 22,7% en liaison avec la baisse de la valeur d'or exporté de 28,3% malgré la forte augmentation de celle du coton.

##### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011

Les quantités globales exportées ont progressé de 13,0% en dépit des reculs de 36,7% et 10,0% observés respectivement au niveau du coton et de l'or. La hausse est imprimée par l'augmentation du volume exporté de 20,1% des autres marchandises. En valeur, les exportations baissent de 9,4% en relation avec le repli de 36,7% pour le coton et 13,8% pour l'or.

#### c- Le solde commercial et le taux de couverture

Le solde commercial au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 est -125,0 milliards FCFA contre -89,9 milliards FCFA au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 et -93,9 milliards FCFA au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. S'agissant du taux de couverture des importations par les exportations, il s'est établi à 65,9% au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, il est de 77,7% et 74,0% au 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

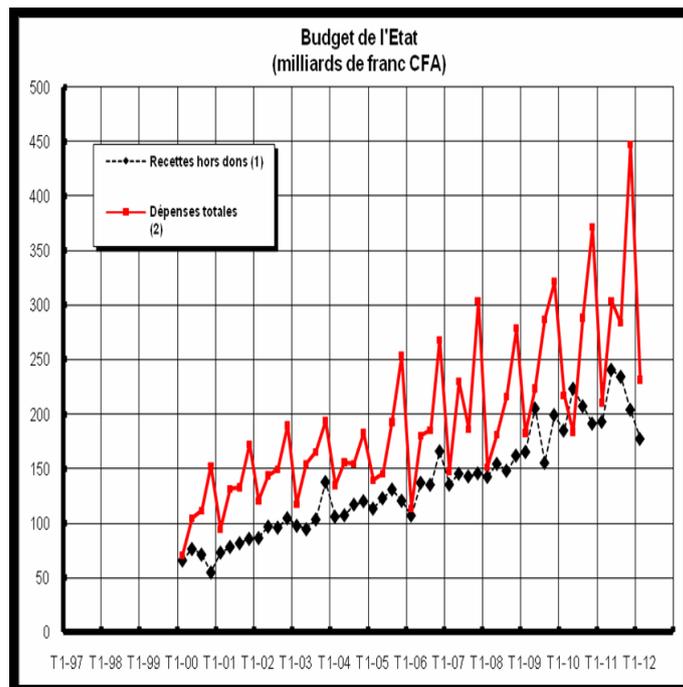
### 5- Les finances publiques

#### a- Les recettes

Au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les recettes totales hors dons se chiffrent à 177,3 milliards FCFA contre 203,9 milliards FCFA au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, soit un recul de 13,1%. Le repli est essentiellement dû à la baisse des recettes des Etablissements Publics Nationaux et au niveau élevé des autres recettes non ventilés qui sont déduites des recettes globales. Sur la même période les recettes fiscales passent de 169,2 milliards FCFA au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 à 175,1 milliards FCFA au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, soit une légère progression de 3,5% en relation avec la hausse des impôts directs 10,5%. En revanche, les impôts indirects ont replié de 15,7%. En ce qui concerne les recettes non fiscales, elles ont nettement augmenté de 116,9%.

Par rapport à leur niveau du 1<sup>er</sup> trimestre 2011, les recettes totales s'inscrivent également à la baisse de 8,1% du fait que le montant des autres recettes non ventilés retranché demeure élevé.

Graphique 6:



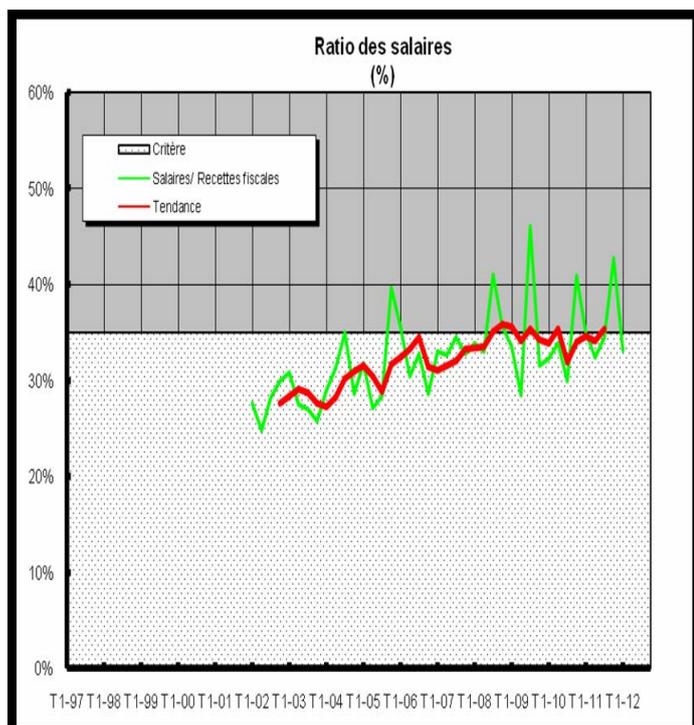
#### b- Les dépenses

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les dépenses totales ont fortement diminué par rapport au trimestre précédent. Le reflux est de 48,2% en relation principalement avec un repli de 31,7% des dépenses courantes et une nette régression de 82,8% des dépenses d'investissement. En effet, les dépenses d'investissement sur financement extérieur ont reculé 99,2% du fait certainement de la suspension de la coopération avec la plupart des pays suite aux événements du 22 mars 2012. S'agissant des dépenses en capital sur ressources internes, elles ont fortement diminué de 60,7%. Par rapport à la même période de l'année précédente, les dépenses globales progressent de 9,9%. L'accroissement de 35,9% des dépenses courantes et 115,6% des dépenses d'investissement sur ressources internes sont à l'origine de cette augmentation. En revanche, les dépenses d'investissement sur ressources externes régressent de 97,7%.

Le solde budgétaire de base est ressorti à -19,6 milliards FCFA au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 contre -119,9 milliards FCFA au trimestre précédent et 57,0 milliards FCFA au 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

Le ratio « salaires sur recettes fiscales » est de +33,1% et celui des « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » est de +18,7% contre respectivement 42,8% et 49,3% au trimestre précédent.

Graphique 7 :



## 6- La situation monétaire – transfert des migrants et la bourse

### a- La situation monétaire

#### a-1 La masse monétaire

A fin mars 2012, la masse monétaire a légèrement baissé par rapport à fin décembre 2011 malgré une hausse de **5,1%** de la circulation fiduciaire. Cette faible régression de la liquidité globale s'est traduite dans le repli de **2,1%** des dépôts bancaires. Par rapport à la même période en 2011, la liquidité globale a augmenté de **16,2%** à cause de l'accroissement de **40,3%** de la circulation fiduciaire ainsi que de la progression de **8,5%** des dépôts bancaires.

#### a-2 Les contreparties de la masse monétaire

- A la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis de **112,3 milliards FCFA** de moins que leur niveau à la fin du 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, soit un recul de **16,2%**. La baisse est attribuable à la composante Banque Centrale avec un recul de **19,5%**. Les avoirs extérieurs nets des banques commerciales affichent une hausse de **1,4%** sur la même période. De même, par rapport à la même période de l'année précédente, les avoirs extérieurs nets se sont contractés de **14,9%** en relation avec la détérioration de la position créditrice de la Banque Centrale de **12,2%** et du reflux du niveau des avoirs extérieurs des banques commerciales de **24,7%**.

Par ailleurs, sur la base de la valeur moyenne des importations des cinq derniers trimestres, le niveau des avoirs extérieurs nets à fin mars 2012 correspond à un peu plus de **4 mois** d'importations contre **5 mois** à la fin du trimestre précédent.

- A fin mars 2012, le crédit intérieur a cru de **49,8 milliards FCFA** et de **246,1 milliards FCFA** respectivement par rapport à fin décembre 2011 et par rapport à fin mars 2011 à cause principalement d'un raffermissement du crédit au secteur privé.

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, on observe une certaine stabilité par rapport à fin décembre 2011. En revanche, le niveau du crédit à l'économie affiche une variation positive de **23,6%**.

- Quant à la PNG, elle s'est contractée de **25,2%** par rapport à décembre 2011 malgré une augmentation de **13,2%** des dépôts de l'Etat auprès de l'Institut d'émission. Ce repli s'explique par une progression de **4,3 milliards FCFA** et de **8,7 milliards FCFA** en faveur de l'Etat respectivement du concours de la Banque Centrale et des banques commerciales. Par rapport à mars 2011, la PNG se détériore de **23,2%**. Cette détérioration est essentiellement imputable à la diminution des créances de l'Etat sur les banques commerciales à hauteur de **20,2 milliards FCFA** parallèlement à un accroissement **24,0 milliards FCFA** des concours de la Banque Centrale en faveur de l'Etat.

### b- Le transfert des migrants

Tableau 2 :

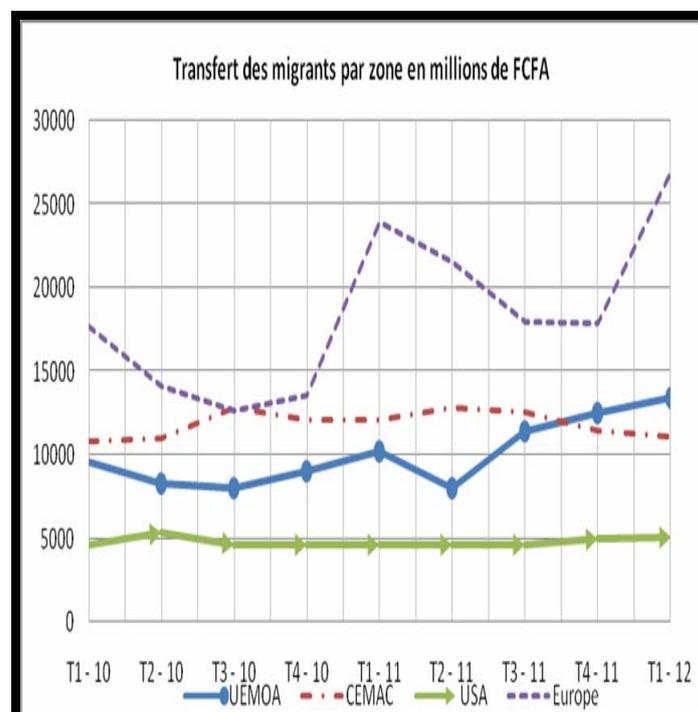
Trimestres	T2 - 10	T3 - 10	T4 - 10	T1 - 11	T2 - 11	T3 - 11	T4 - 11	T1 - 12
Montant	51,1	52,6	50,6	64,56	55,97	45,66	47,45	69,3

Source : BCEAO

Montant en milliards de FCFA

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, on observe un redressement du niveau du montant des transferts rapides des émigrés maliens. En effet, le niveau des fonds rapatriés par les maliens de l'extérieur a nettement progressé de **46,1%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre. Par ordre d'importance, les zones géographiques ayant contribué le plus à cette hausse sont entre autres : l'Europe avec **50,1%** et l'UEMOA avec **8,1%**. En revanche, la zone CEMAC recule quelque peu de **2,7%** sur la même période. Par rapport à la même période en 2011, le montant reçu des émigrés maliens a augmenté de **7,4%**.

Graphique 8 :



## c- La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

L'activité boursière au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 est marquée par une hausse régulière des indicateurs. En effet, l'indice BRVM-10 a cru en moyenne de **2,6%** par rapport au trimestre précédent contre une progression de **2,0%** pour l'indice BRVM composite sur la même période. Par rapport à la même période de l'année précédente, les deux indicateurs affichent une baisse de **11,4%** et **11,2%** respectivement pour l'indice BRVM-10 et l'indice BRVM composite. Toutefois, l'intensification de l'activité boursière pourrait se poursuivre dans les prochains mois en liaison principalement avec la normalisation des activités en Côte d'Ivoire.

### 7- Les services

#### a- Les transports

Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, le transport ferroviaire de marchandises et de passagers a réplé respectivement de **6,5%** et de **14,1%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. Cependant, par rapport au trimestre précédent, on note une certaine amélioration avec une augmentation de **16,4%** du trafic passager de **48,3%** pour le trafic marchandise.

Tout comme le transport ferroviaire, l'activité de transport aérien a régressé au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. La situation d'insécurité qui sévit dans la partie nord du pays depuis un certain temps contribue pour beaucoup à ternir l'image de la destination Mali. Ainsi, le nombre d'avions ayant atterri au Mali au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012 a régressé en moyenne de **1,2%** et de **6,6%** respectivement par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011 et par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. De même, le transport aérien de fret a reflé de **5,0%** et **29,7%** sur les mêmes périodes respectives. Le transport passager s'inscrit dans la même tendance avec un repli de **2,1%** comparativement au trimestre précédent.

#### b- Les télécommunications

Le volume du trafic téléphonique a encore évolué à la hausse au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012. En effet, le nombre d'abonnés au mobile augmente **51,0%** de plus que son niveau à la même période l'année précédente. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, la hausse est de **3,8%**. Le nombre d'abonnés au fixe affiche la même tendance mais évolue moins rapidement qu'au niveau du mobile.

Quand au temps d'appels en provenance de l'extérieur, il progresse de **8,8%** et de **14,3%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011. S'agissant du temps d'appel vers l'extérieur, le niveau remonte de **7,0%** comparativement à son niveau du 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, tandis qu'il est en nette progression de **21,1%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

L'observation de la tendance des activités de télécommunication fait apparaître une croissance annuelle caractérisée par un effet saisonnier avec une hausse au 4<sup>ème</sup> trimestre à cause principalement les fêtes de fin d'année et une baisse au 1<sup>er</sup> trimestre. Toutefois, l'activité au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2012 a été plus dense qu'au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Ce qui pourrait s'expliquer en partie par l'augmentation du temps d'appels émis entre les consommateurs de l'intérieur et l'extérieur en vue de s'informer sur l'évolution de la situation sociopolitique au Mali après les événements du 22 mars 2012.

La nette amélioration observée par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2011 est, pour l'essentiel, due à la croissance du parc en liaison avec le nombre d'abonnés qui ne cesse d'augmenter.

## Conclusions et perspectives

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, la conjoncture économique mondiale est apparue meilleure par rapport au trimestre précédent. Toutefois, les prévisions annuelles annoncent un taux de croissance de l'économie mondiale en décélération par rapport à 2011, ceci en liaison avec la crise de la dette européenne et la persistance des tensions géopolitiques dans certaines régions du monde. Le taux de croissance passerait de **4,0%** en 2011 à **3,5%** en 2012. Ainsi, les cours du pétrole et de l'or demeureraient en hausse tandis que celui du coton pourrait fléchir.

Au Mali, l'analyse de l'évolution de la conjoncture économique laisse entrevoir certaines difficultés eu égard aux conséquences d'une baisse de la production céréalière en dépit des mesures d'exonération et de la mise en œuvre d'un plan d'urgence décidées par le Gouvernement. En outre, les conséquences du coup d'Etat du 22 mars et de l'occupation des régions nord par la rébellion se feront davantage sentir au cours des prochains trimestres. En effet, l'insécurité et l'instabilité politique pourraient entraîner un repli des activités au niveau de la production et de l'investissement. Mais le secteur qui est directement affecté demeure le secteur touristique.